



LES DÉFIS DU PÈRE IMMIGRANT

Un texte de Raymond Villeneuve (15-03-06)

Être père pose de nombreux défis dans notre société. Être père immigrant en pose encore bien davantage. J'ai rencontré Hameza Othman, originaire du Djibouti, papa lui-même, et intervenant communautaire au *Centre d'action bénévole de Montréal-Nord* pour mieux saisir les enjeux qui se cachent derrière cette situation. Je vous livre aujourd'hui, l'essentiel de notre discussion fort éclairante.

La décision de partir

Un père immigrant c'est d'abord et avant tout un papa. Un homme qui veut le meilleur pour lui et sa famille. C'est souvent pour cette raison d'ailleurs que le père immigrant décide de quitter son pays d'origine et de sacrifier sa vie antérieure.

Le passage d'une société à une autre entraînera cependant, nécessairement, une période, plus ou moins longue, d'adaptation.

L'adaptation fonctionnelle

Le père immigrant devra tout d'abord apprendre à *fonctionner* dans un nouvel univers.

Imaginez un instant que vous et votre famille êtes parachutés en Haïti, en Algérie, au Vietnam ou en Amérique Centrale, et que vous devez vous nourrir, vous orienter, inscrire vos enfants à l'école, remplir des tonnes de formulaires gouvernementaux et surtout, vous trouver du travail. Vous devriez alors relever non pas un défi mais une foule de défis. C'est cette situation à laquelle le père immigrant est confronté.

La difficulté à trouver un travail constitue cependant, la plupart du temps, le principal problème rencontré par les pères immigrants au cours de ce premier stade d'adaptation. Beaucoup de pères immigrants diplômés sont dévastés d'apprendre que les diplômes acquis à la sueur de leur front dans leurs pays d'origine ne sont pas reconnus ici. Ces hommes doivent donc relever leurs manches et soit, retourner aux études, soit, réorienter leur carrière. Dans les deux cas, cette situation entraîne de la frustration, de la colère, voire une perte d'estime de soi du père immigrant qui ne peut plus pourvoir, comme il le souhaiterait, à la subsistance de sa famille.

L'adaptation sociale

La famille immigrante doit aussi se recréer un environnement social : parents, amis, voisins, etc. Lorsque des amis ou des parents accueillent la famille nouvellement arrivée, cela facilite grandement l'adaptation.

Les pères immigrants qui s'ouvrent à la nouvelle société, que ce soit par le travail, les activités sociales, l'implication communautaire ou même tout simplement le bon voisinage, sont souvent les pères qui réalisent le plus rapidement cette étape d'adaptation.

Il est intéressant de noter que les enfants entrent souvent plus rapidement en contact avec la société d'accueil et c'est souvent par eux que les parents créent de nouvelles relations (école, garderie, activités, nouveaux amis, etc.).



L'adaptation culturelle

Le troisième niveau d'adaptation, et peut-être celui qui pose les plus grands défis, c'est l'adaptation culturelle. Chaque société possède sa culture et ses valeurs. Un nouvel arrivant, pour s'intégrer dans une nouvelle société, doit tout d'abord en saisir les valeurs et ensuite se positionner face à ces valeurs.

Notre société a une conception particulière du rôle de l'homme, du père, du conjoint, de la femme, de la mère, de la conjointe, des relations de couple, de l'éducation des enfants, du rôle du travail, de l'épanouissement personnel, etc. Cette conception est souvent bien différente de celle véhiculée dans le pays d'origine du nouvel arrivant. Le père immigrant peut donc être déboussolé, confondu, agressé, attiré, atterré par ces nouvelles valeurs qui viendront s'immiscer directement dans la vie de sa famille et dans ses relations avec sa conjointe et ses enfants.

Ce choc culturel est une grande épreuve pour le père immigrant, puisque, comme tous les pères, ce dernier souhaite guider ses enfants, leur transmettre des valeurs et les éduquer afin de les aider à s'intégrer socialement. La clé du succès pour le père immigrant est de tenter de transmettre à ses enfants une partie des valeurs de sa société d'origine et une partie des valeurs de la société d'accueil de manière à assurer le transfert en douceur d'une société à une autre.

Conclusion

Le père immigrant, comme tous les membres de sa famille, est confronté à de nombreux défis et son adaptation constitue une épreuve importante. Le père qui saura s'ouvrir à sa nouvelle société possèdera les meilleures chances d'intégration.

Comme société d'accueil, nous devons être conscients de ce processus éprouvant vécu par les parents immigrants, afin de mieux les accueillir et les accompagner.

Merci à Hameza Othman pour cette belle discussion !

Raymond Villeneuve, coordonnateur
Regroupement pour la Valorisation de la paternité (RVP)
rvpaternit@cooptel.qc.ca

Hameza Othman, intervenant communautaire
Centre d'action bénévole de Montréal-Nord
sael@cabmtl-nord.org